

Pour un passage du concept de *Guerre juste* à celui de *Juste Paix*

Conférence sur la nonviolence

I. Contexte :

La violence engendre la violence : un cycle qui se perpétue ...

Je choisis de parler d'**Haïti** : un pays dont les premiers habitants ont été entièrement **décimés** ; dont les richesses ont été – et sont encore - **exploitées à outrance** ; un pays autrefois **colonisé**, et plusieurs fois **occupé**, qui se trouve actuellement **sous tutelle étrangère** (officiellement, des nations unies.)

Étant **femme, noire, descendante d'esclaves**, c'est à la violence parfois visible et criante, mais le plus souvent perfide et sournoise, que je suis le plus sensible : violence de genre ; préjugés raciaux ; favoritisme, inégalités sociales...

Je suis née et j'ai grandi dans un pays qui a conquis sa liberté **par le feu et par le sang**. J'ai appris, dès mon plus jeune âge, à m'enorgueillir de la lutte victorieuse menée par les esclaves jusqu'à l'indépendance d'Haïti, proclamée le 1^{er} janvier 1804.

Je reconnais que je n'arrive pas jusqu'à présent à remettre en question la guerre menée par mes ancêtres pour se libérer du joug colonial et conquérir la Liberté. C'est d'ailleurs dans ce contexte que le concept de **guerre juste** a pris sens à mes yeux : l'esclavage étant, avec raison, perçu comme un **mal absolu** auquel il fallait mettre fin.

Cependant, force m'est de constater que la violence se perpétue encore :

D'une part, les puissances coloniales esclavagistes se sont liguées pour faire payer à Haïti ce qu'elles considèrent comme un intolérable affront.

D'autre part, faute de nouveau modèle, la violence s'est insérée dans les rapports entre mes compatriotes.

Haïti est actuellement un des pays les plus inégalitaires qui soient où règnent, à la fois :

- Violences individuelles et collective
- Violences physique, psychologique et spirituelle (aliénation)
- Violence structurelle
- Violence institutionnelle

C'est à toutes ces formes de violence qu'il faut remédier.

II. Forces et Opportunités créées par la nonviolence active face à la violence :

Autant les faits de guerre sont reportés en détail dans la presse et dans nos manuels d'histoire, autant les actions nonviolentes exercées pour mettre fin aux conflits ne sont pas consignées,

encore moins promues. Elles restent donc largement méconnues et ne sont pas transmises aux nouvelles générations.

Par exemple, j'ai appris fort tard que beaucoup d'hommes et de femmes de lettres avaient pris publiquement position contre l'occupation américaine de 1915 à 1934; et qu'il y a eu en différents endroits du pays, des marches pacifiques de paysans contre le travail forcé.

Plus près de nous, ce sont des manifestations nonviolentes à travers tout le pays : marches, sit-in, grève de la faim, désobéissance civile, fermeture des écoles puis des usines et magasins... qui ont mis fin à la dictature et provoqué le départ pour l'exil de Jean-Claude Duvalier.

Le 17 décembre 1990, une manifestation monstre s'est formée dans les rues de Port-au-Prince pour exiger – et obtenir- le respect du vote populaire.

A nouveau en 2006, dans le but d'obtenir la proclamation de résultats conformes à leurs votes, une foule de gens en provenance des quartiers populaires et des bidonvilles se sont jetés, tout habillés, dans la piscine du luxueux Hôtel Montana, sous les regards médusés ou bien horrifiés de journalistes, observateurs électoraux et autres dignitaires internationaux. La foule a eu gain de cause.

Dans tous les cas précités, les actions nonviolentes ont porté fruit à cause :

- Du nombre élevé de protestataires ;
- Du fait qu'il n'y a pas eu de casse, vol, viol ou meurtre ;
- Et parce que la cause était juste.

III• Où et comment sentez-vous que nous devons investir de l'énergie ...

Depuis plusieurs années, la Commission Nationale Justice et Paix en Haïti s'est investie dans :

L'Observation et l'établissement de rapports des cas de violences enregistrées

La Formation à la Gestion de Conflits

La création de commissions de conciliation et de médiation dans les paroisses

La réforme de la Justice

De façon plus globale et continue, nous devons allier la formation théorique des termes : **Justice, Amour et Vérité ...** à la mise en pratique du ***Vivre ensemble en Paix et en Harmonie.***

Pour cela, il nous faut nous atteler à déraciner tout ce qui cause et entretient la violence : misère sordide, frustrations, inégalités, injustices ...

Valoriser les gens et leur redonner l'espoir d'une vie meilleure.

Claudette Werleigh

Mars 2016

For a passage from the concept of *just war* than *just peace*

Conference on nonviolence

I. Background:

Violence begets violence: a cycle that continues...

I choose to talk about **Haiti** : a country where the first inhabitants were entirely **decimated** ; whose resources were - and still are - **exploited excessively** ; a country formerly **colonized**, and repeatedly **occupied**, who is currently **under supervision foreign** (officially, of the United nations.)

Being **female, black, descendant of slaves**, it is violence sometimes visible and glaring, but more often treacherous and sneaky, that I am the most sensitive: gender violence; racial prejudice; patronage, social inequalities...

I was born and I grew up in a country that won his freedom **by fire and blood**. I learned, from my earliest age to pride me of the victorious struggle conducted by the slaves until the independence of Haiti, proclaimed the 1st January 1804.

I admit that I can't get far to question the war waged by my ancestors to free themselves from the colonial yoke and conquer freedom. It is in this context that the concept of **just war** has taken on meaning for me: I ' slavery is, rightly, seen as an **evil absolute** to which should cease.

However, forced m is to note that violence still continues:

Firstly, the slavery-like colonial powers working to pay what they consider an intolerable affront to Haiti.

On the other hand, lack of new model, violence is inserted into the relationship between my compatriots.

Haiti is currently one of the most unequal countries that are where reign, both:

- Individual and collective violence
- Physical, psychological and spiritual abuse (alienation)
- Structural violence
- Institutional violence

It is all these forms of violence that needs to be addressed.

II. strengths and opportunities created by active nonviolence to violence:

As the facts of war are deferred in detail in the press and in our history textbooks, as nonviolent action to put an end to the conflict are not recorded, still less promoted. They therefore remain largely ignored and are not passed on to new generations.

For example, I learned very late that many men and women of letters had made a public stand against the American occupation from 1915 to 1934; and what there was in different places in the country, peaceful marches of peasants against forced labour.

Closest we are nonviolent demonstrations throughout the country: marches, sit-in, strike hunger, civic disobedience, closure of schools and factories and shops... have put an end to the dictatorship and led to the departure for exile of Jean-Claude Duvalier.

December 17, 1990, a monster demonstration is formed in the streets of Port - au-Prince to demand - and get - respect for the popular vote.

Again in 2006, in order to obtain the proclamation of results consistent with their votes, a crowd of people from the neighborhoods and slums pounced, fully dressed, in the luxurious Hotel Montana swimming under the eyes incredulous or even horrified by journalists, election observers and other international dignitaries. The crowd has been successful.

In all the above cases, the nonviolent actions have been successful because:

- The large number of protesters;
- The fact that there has not been breakage, theft, rape or murder;
- And because the cause was just.

III • Where and how do you feel that we have to invest energy...

For several years, the National Commission Justice and peace in Haiti is invested in:

Observation and reporting of cases of recorded violence

The conflict management training

The establishment of commissions of conciliation and mediation in the parishes

The reform of the judiciary

More comprehensive and continuous manner, we must combine theoretical training of terms: **Justice, love and truth...** to the implementation of ***living together in peace and harmony*** .

To do this, we need to get down to uproot everything that causes and maintains violence: squalid misery, frustration, inequalities and injustices...

Valuing people and give back them the hope of a better life.

Claudette Werleigh

March 2016